





Antonio Montalto

# Le philanthrope qui remercie l'Arménie

Arrivé à Spitak à la suite du tremblement de terre pour une mission de trois mois, ce médecin sicilien réalise depuis 25 ans différents projets pour développer le pays. Après Erevan, le consul honoraire d'Italie vient d'ouvrir à Gumri son troisième hôtel de charme dont les bénéficiaires financent des projets culturels.

« **J**e dois avouer que quand on m'a proposé de venir ici, je ne savais pas très bien où se trouvait l'Arménie », se souvient Antonio Montalto. Il arrive après le tremblement de terre, au début de l'année 1989 avec un groupe de personnes très motivées et se concentre sur le travail dans la zone sinistrée. « *C'était la première fois que l'Union soviétique demandait de l'aide à l'extérieur, notamment à l'Italie. Ce fut une expérience très intéressante mais ce n'était pas facile de comprendre les mentalités, de se retrouver dans cet espace fermé à toute influence extérieure. C'était encore plus vrai pour l'Arménie car, dans cet espace clos, elle représentait un monde à part, avec son individualité propre, très riche.* »

Sa mission terminée, Antonio Montalto rentre en Italie, mais emmène avec lui un groupe de médecins arméniens pour parfaire leur formation.

## Des actions humanitaires

Après une parenthèse de deux années pendant lesquelles il travaille au Mozambique, Antonio Montalto revient en Arménie en 1993, en sachant pertinemment que le pays est en pleine crise. Il débute ses actions humanitaires, distribuant de l'essence et de la nourriture, surtout à Spitak où la situation est particulièrement grave. « *Il faut comprendre le pays pour être véritablement utile* », explique-t-il. Pendant plusieurs années, il s'occupe de la réhabilitation des maternités en Arménie et au Karabagh où jusqu'à présent l'hôpital pour la mère et l'enfant de Stepanakert est appelé « *la maternité italienne* ». « *Il fallait faire quelque chose de concret, pas des séminaires ni des conférences, et aussi montrer aux gens comment* >>>

MAX SVOSZIAN



**Gumri.** L'hôtel Villa Kars a ouvert ses portes en octobre dernier.

**>>>** *il fallait aimer son prochain* », déclare Antonio qui ajoute: « *J'ai toujours eu de la chance de trouver en Arménie des personnes avec lesquelles il était bon de travailler* ».

### La Fondation Family Care

Parallèlement à ces activités, Antonio Montalto se concentre sur la formation avec un but précis: améliorer la qualité du travail. Sa conviction intime est que les Arméniens sont parfaitement capables de réaliser aussi bien, sinon mieux, la plupart des tâches qui sont traditionnellement confiées aux étrangers. Afin de former les adolescents, pour la plupart des orphelins du tremblement de terre, à un métier qui par la suite pourrait leur assurer un avenir, il fonde en 1994, à Spitak, une école de céramique avec un nom symbolique: Veratsnound (Renaissance). D'une part, l'ouverture d'une telle école a offert aux enfants la possibilité d'avoir une activité « normale », dans un contexte toujours marqué par de nombreux problèmes physiques et moraux qui restent après le séisme. Mais cette école a également permis la fabrication d'une unité de production de céramiques qui permet à des artisans, anciens élèves de l'école, de vivre de leur art sur leur terre. À l'époque, Antonio Montalto mène ses actions humanitaires en collaboration avec une ONG italienne, jusqu'à ce qu'il

crée en 1998 sa propre ONG, Family Care, qu'il transformera en 2007, en une Fondation. Entre 1998 et 2002, Family Care a reçu plus de 3 millions d'euros de dons pour réaliser ses projets dans les domaines de santé publique, du développement économique et de la culture en Arménie mais aussi au Karabagh. La promotion du tourisme en Arménie est l'un des projets les plus ambitieux de la Fondation Family Care. Mais Antonio Montalto commence à comprendre que ce modèle

ne peut fonctionner sur le long terme. « *L'aide humanitaire n'encourage pas le professionnalisme. Quand elle se termine, tout reste à moitié. En plus, ces projets sont réalisés par des équipes qui ont une mission de courte durée, ce qui ne leur permet pas de comprendre et d'effectuer les choses en profondeur* ». Pour rompre ce cercle vicieux, il décide de se lancer dans un domaine qui pourrait être aussi culturel que lucratif: l'hôtellerie. Pour autant il ne s'agit pas de construire de nouvelles structures mais au contraire de restaurer des bâtiments historiques qui ont une âme afin de restituer aux Arméniens des trésors de leur architecture nationale réhabilités et repensés en hôtel de charme dont les bénéfices financent des projets culturels. « *Je n'avais jamais pensé auparavant que je pouvais gérer des hôtels. Mais c'était pour la bonne cause, et pour aller jusqu'au bout de la logique, certes d'une manière un peu arrogante, nous avons décidé qu'on n'accepterait plus de dons. Nous avons donc emprunté de l'argent à des banques* », explique-t-il.

### Des hôtels de charme

L'ambition se révèle réaliste. En 2005, Antonio Montalto ouvre à Erevan un premier hôtel nommé Villa Delenda. Le nom qui en latin signifie « détruire » fait allusion au sort qui était destiné à cette magnifique bâtisse du XIX<sup>e</sup> siècle située en plein centre d'Erevan, avant qu'il la transforme en un hôtel particulier devenu l'un des plus beaux de la capitale avec ses 8 chambres aussi confortables qu'élégantes, décorées



**Erevan.** L'hôtel Villa Delenda a été aménagé dans une bâtisse du XIX<sup>e</sup> siècle.

## LE CENTRE DE PRODUCTION DE CÉRAMIQUES



MAX SWASLIAN



**Artisanat.** Toute la production est peinte à la main.

**Spitak.** Atelier.

La Veratsnund Art School (École d'art de la Renaissance) a été créée à Spitak en 1994 par Antonio Montalto pour venir en aide à des adolescents dont les possibilités étaient très limitées dans une région sinistrée. Elle a donné de l'espoir aux habitants qui avaient subi un profond traumatisme à la suite du séisme de 1988, aggravé par des conditions de vie déplorables. Plus de 1000 élèves ont ainsi eu la possibilité de découvrir la variété de savoir-faire que nécessitent la fabrication et la décoration des céramiques. Et ceux qui en avaient l'intérêt et la capacité ont pu développer leurs compétences artistiques et obtenir un diplôme. C'est ainsi qu'aujourd'hui des artisans et des artistes talentueux créent de merveilleuses céramiques peintes à la main. La majorité des motifs est inspirée de la période médiévale selon des modèles et des images de manuscrits arméniens. Il faut dire qu'Antonio Montalto a mis tout en œuvre



**Erevan.** Vente des objets à la Villa Delenda.

pour que cette école de Spitak, à laquelle il a ajouté un autre centre de formation à Gumri, devienne le vivier d'un centre de production performant. Il a notamment fait venir en Arménie les meilleurs spécialistes de l'étranger, et parmi eux de nombreux Italiens, afin qu'ils transmettent leur savoir-faire aux élèves. Les touristes peuvent acquérir cet artisanat de qualité à Erevan dans les deux hôtels de la Fondation, en particulier à la Villa Delenda où la production est exposée dans un grand espace au rez-de-chaussée, ainsi qu'à Gumri. Outre la céramique, la Fondation Family Care a également permis la création à Gumri en 2001 d'une petite entreprise de textile. Conçue selon les critères du développement durable, les femmes qui y travaillent bénéficient d'un environnement et produisent aussi bien du linge de maison, que des foulards avec motifs typiquement arméniens. Elles reçoivent des conseils en gestion de micro-entreprise afin de parvenir à une autonomie. Pour Antonio Montalto, le bonheur c'est de rendre ces hommes et ces femmes fiers de leur travail qui valorise les traditions et la culture arméniennes, c'est qu'ils soient entourés de leurs proches dans un cadre chaleureux et c'est surtout de leur permettre de vivre dans leur pays. Les handicapés ne sont pas oubliés. Le centre les encourage à venir dans les ateliers, mais ceux qui ne peuvent se déplacer peuvent accomplir leur travail chez eux. ■ Z.N.

dans le style arménien de l'époque. Au sous-sol, Antonio a installé un magasin qui vend des céramiques produites par le centre artisanal de Spitak dont il est le promoteur. Trois ans après, en 2008, il inaugure un autre hôtel, Villa Ayguedzor, toujours en respectant à la lettre les traditions stylistiques et culturelles arméniennes dans ses 19 chambres toutes ornées avec un goût exquis. Enfin, la dernière de ses créations, la Villa Kars a ouvert ses portes le 5 octobre dernier à Gumri. Il s'agit d'une maison tra-

ditionnelle en tuf noir, construite en 1866 dans le style de la province arménienne de Kars, entièrement restaurée, aménagée et qui dispose de 14 chambres.

### Développer le tourisme

Lors de la cérémonie d'inauguration de la Villa Kars, Antonio Montalto a déclaré: « Cet hôtel va servir Gumri. Je suis ravi car cette année, il y a eu beaucoup plus de touristes. Pour nous, cela signifie des emplois et des possibilités de développement. Cela

signifie aussi que plusieurs personnes vont pouvoir vivre à Gumri, auprès de leur famille et de leurs amis et je suis ravi d'avoir eu la possibilité d'y contribuer ». Pour développer le tourisme responsable en Arménie et au Karabagh, Antonio Montalto propose également à travers sa Fondation pas moins de 9 circuits, de 5 à 12 jours, avec différents thèmes. D'autre part, c'est à son initiative que l'on trouve sur les principaux sites, notamment pour les grands monastères, des panneaux >>>

>>> d'information en plusieurs langues et même en braille grâce à l'Institut italien pour Aveugles de Monza. Antonio Montalto est convaincu qu'à travers le tourisme on peut instaurer un nouveau dialogue entre l'Arménie et la Turquie. C'est grâce à lui que se trouve à Gumri la plus grande bibliothèque italienne constituée de 8 000 livres afin de mieux diffuser la langue et la culture de son pays d'origine. Afin d'augmenter le nombre de volumes, il demande à chaque touriste italien de passage d'apporter un livre neuf ou d'occasion.

### Ouverture de la frontière

Les activités du consul honoraire d'Italie sont construites d'une telle manière que les bénéfices de ses entreprises commerciales sont reversés pour la réalisation de projets culturels. « *Quoi qu'on fasse, la plupart de nos dividendes sont destinés aux activités culturelles. Si on me demande quel est l'objectif de Family Care, je dirais : se battre pour être mieux. C'est la seule façon de parvenir à un véritable développement car il faut se sentir bien pour bien travailler. Ceux qui veulent collaborer avec nous doivent comprendre qu'il faut s'investir personnellement* ». Effectivement, ce zèle est perceptible à tous les niveaux. Ainsi, pour l'ouverture de la Villa Kars, les maçons ont travaillé trois jours et trois nuits sans relâche pour réussir à être dans les délais... Antonio Montalto a noué des rapports profonds avec l'Arménie. Ce philanthrope qui a investi, à titre personnel, près de deux millions d'euros dans ses activités en Arménie - un fait dont il n'aime pas trop parler - éprouve de la reconnaissance à l'égard du pays : « *Je remercie l'Arménie de m'avoir permis de vivre dans une ambiance stimulante. Ce sont les plus belles années de ma vie* » avant d'ajouter : « *Il est difficile de trouver ailleurs dans le monde une telle synthèse des valeurs et des traditions, je dirais même d'universalité comme en Arménie* ».

Depuis un an environ, Antonio Montalto, qui vient d'avoir soixante ans, souffre d'une grave maladie. Mais, même physiquement diminué, il continue de suivre les programmes en cours et projette déjà les prochains. « *Si Dieu me prête vie et énergie, je vais aller à Kars et y ouvrir un hôtel qui va s'appeler Villa Gumri* », affirme-t-il. Cet humaniste croit en l'importance de l'ouverture de la frontière arméno-turque et rêve du jour où les touristes arriveront à l'aéroport de Gumri pour se rendre par la

suite en Turquie. « *Gumri a toujours été une ville d'échanges. Cela viendra naturellement. Il ne faut rien forcer : on a déjà essayé d'accélérer les événements, Hillary Clinton en personne n'a pas hésité à s'y atteler, et cela n'a mené nulle part. Il faut créer les contacts humains, travailler au niveau culturel, avoir une approche amicale, trou-*

*ver des points qui nous rassemblent, indépendamment de la politique. On peut faire beaucoup de choses avec de l'amour et de la tendresse. J'y crois très fort...* » C'est un pont de la paix qu'Antonio Montalto rêve de jeter entre les peuples turc et arménien. ■

Zara Nazarian

## MANOUG PAMOKDJIAN, SON PARTENAIRE À GUMRI



MAX SVASHIAN

Gumri. A. Montalto et M. Pamokdjian, le 5 octobre, à la Villa Kars.

L'approche d'Antonio Montalto est totalement partagée par un autre homme hors du commun, son partenaire depuis quatre ans, Manoug Pamokdjian, conseiller scientifique à la société FINECO, grand mécène qui, avec sa famille, s'investit humainement et financièrement pour réaliser des projets en Arménie. « *J'ai rencontré Antonio alors que j'étais un client de son hôtel à Erevan. Quand j'ai croisé ce personnage, j'ai eu un coup de cœur pour cet être humain exceptionnel, mais surtout, ce qui est très important pour un Arménien de la diaspora française que je suis, j'ai trouvé quelqu'un avec qui je pouvais m'associer pour réaliser ensemble des projets* », confie Manoug Pamokdjian. L'année dernière, avec la Fondation Hrant Dink, les deux hommes avaient déjà organisé une conférence en invitant une délégation turque constituée d'intellectuels qui luttent avec courage pour la démocratie et contre le négationnisme en Turquie. Les deux hommes ont plusieurs projets communs : organiser des jumelages avec des centres culturels d'Istanbul, de Kars, de Diyarbakir et de Van ; faire venir en Arménie des artistes turcs qui expriment dans leur art une position militante par rapport au négationnisme de l'État turc... En parallèle, la réalisation d'une fabrique artisanale de céramique et de tapis avec une perspective d'exporter leur production en Europe, et l'ouverture d'un centre culturel européen avec l'ambition de décentraliser la culture à Gumri. Pour accélérer ce processus de développement culturel, économique et social, il vient d'être décidé de créer une Fondation internationale qui s'appellera « Les amis de Gumri » et dont le siège sera à la Villa Kars. Qu'est-ce qui pourrait le mieux qualifier l'engagement et la dévotion qui animent ces deux hommes ? Peut-être, une citation de Marc Twain rappelée lors de la cérémonie d'ouverture de la Villa Kars : « *Ils ne savaient pas que c'était impossible, donc ils l'ont fait !* ». ■

Z. N.